

2. UNITÉ D'HISTOIRE MÉDIÉVALE

Prof. Franco MORENZONI

L'unité d'histoire médiévale dispense des enseignements qui s'efforcent d'offrir aux étudiants la possibilité d'approcher les sociétés médiévales sous leurs différents aspects. Les sujets abordés par les cours et les séminaires ont permis aux étudiants de choisir parmi de nombreux thèmes qui portaient aussi bien sur le haut que le bas moyen âge. Afin de donner la possibilité aux étudiants débutants de se familiariser avec des sujets riches et variés, les enseignements qui leur étaient destinés ont ainsi porté sur les Barbares et les Romains, la guerre et la justice et l'Histoire occidentale de Jacques de Vitry. Les enseignements proposés aux étudiants avancés ont traité des principautés à la fin du moyen âge, du royaume capétien au début du XI^e siècle, du problème de la réforme de l'Église ainsi que de la maison médiévale. Trois cours-séminaires ont également été offerts aux étudiants en master.

Plutôt que de privilégier dès le premier cycle une formation plus poussée mais par la force des choses axée autour d'un nombre de thèmes réduits, l'unité préfère donner la possibilité aux étudiants qui commencent leurs études d'histoire de s'ouvrir à des aspects très différents de la société médiévale, mais qui sont tous indispensables à une compréhension correcte de cette époque historique. Indépendamment des sujets abordés, tous les enseignements se sont par ailleurs efforcés de mettre les étudiants en contact direct avec les différents types de sources dont disposent les historiens du moyen âge, afin de leur permettre d'acquérir la méthodologie et le savoir-faire indispensables à tout travail de recherche.

La richesse et la diversité des intérêts sont attestées également par les recherches menées par les enseignants de l'unité. Si l'histoire culturelle, religieuse et des pratiques sociales paraît bénéficier d'une attention plus marquée, il convient de souligner que les enseignants de l'unité sont actifs également dans des domaines de recherche tels que l'histoire politique, institutionnelle ou économique.

Le site WEB de l'unité offre désormais une Bibliographie pour l'histoire de Genève au Moyen Âge (depuis 1964 jusqu'à 2008), l'édition du procès criminel instruit contre les meurtriers d'un moine du prieuré de Saint-Victor en 1402-1403 réalisée dans le cadre d'un séminaire de master ainsi que l'édition des statuts du chapitre de Genève de 1483.

PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS

MATHIEU CAESAR.

Assistant en histoire médiévale. Il a obtenu sa licence en 2002 à l'Université de Genève, avec un mémoire consacré à l'étude d'un recueil de sermons inédit, attribué à Nicole Oresme. Il a récemment obtenu un doctorat en histoire médiévale avec une thèse portant sur la Communauté de Genève entre XIV^e et XV^e siècle. Son intérêt porte plus particulièrement sur les méthodes de gestion de la ville et sur la légitimation du pouvoir de la Communauté, ainsi que sur ses politiques fiscales et financières. Il collabore depuis 2004 avec le groupe de recherche international dirigé par le Prof. Denis Menjot (UMR 5648, CNRS / Université Lyon 2) et le Prof. M. SÁNCHEZ Martínez (CSIC, Barcelone), en vue de la rédaction d'un glossaire de la fiscalité médiévale.

PIERRE DUBUIS.

Chargé de cours. Docteur ès lettres. Dès 1976, chargé de divers enseignements d'histoire médiévale aux Universités de Lausanne et, dès 1999, de Genève. Recherches sur l'économie et la société dans le monde alpin entre XIII^e et XV^e siècle; résultats dans quatre livres parus entre 1990 et 1997. Ces dernières années, élargissement de ces recherches dans deux directions : une enquête sur l'histoire sociale du temps dans les sociétés alpines entre XIII^e et XIX^e siècle (résultats dans un livre en voie d'achèvement); des travaux en gestation autour de ce que les Alpins savent à propos de la Nature, également entre XIII^e et XIX^e siècle. Parallèlement, enquête en cours sur le temps dans le monde animal et végétal, d'après un large éventail de textes scientifiques et didactiques médiévaux.

PHILIPPE GENEQUAND.

Maître-assistant d'histoire médiévale depuis 2004, assistant au département d'histoire depuis 1996, boursier du Fonds National suisse pour la Recherche Scientifique, de l'Institut suisse de Rome, de l'Ecole française de Rome, de la Société Académique de Genève et de la Fondation Schmidheiny, il a travaillé durant deux ans aux Archives du Vatican. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2004, décrit et analyse l'organisation et la politique de la cour pontificale de Clément VII d'Avignon aux origines du grand Schisme d'Occident (1378-1394).

Domaines d'enseignement et de recherche : histoire institutionnelle et sociale de l'Eglise médiévale (méthode prosopographique), économie et politique des derniers siècles du moyen âge, histoire des mondes anglo-saxon et irlandais (500-1250), histoire du premier moyen âge (royaumes barbares, mélange des peuples) et de l'An mil (peurs, mutation féodale).

DANIEL JAQUET.

Assistant en histoire médiévale depuis 2007. Il a obtenu sa licence en 2005 à l'Université de Genève avec un mémoire consacré à l'étude d'un traité de combat (lauréat du prix Arditi). Il prépare actuellement une thèse portant sur les duels à la fin du Moyen Âge. Membre de la communauté européenne de recherche sur les arts martiaux historiques (HEMAC). Boursier de la fondation Ernst et Lucie Schmidheiny. Domaine d'enseignement et de recherche : histoire sociale et économique de la guerre à la fin du Moyen Âge, anthropologie du duel de la période médiévale au début de la Renaissance, archéologie expérimentale du geste guerrier, pratiques ludiques dans les derniers siècles du Moyen Âge.

FRANCO MORENZONI.

A obtenu un doctorat en histoire médiévale à l'université de Genève en 1989. Assistant d'histoire médiévale de 1982 à 1988, maître assistant de 1989 à 1995, maître d'enseignement et de recherche suppléant de 1995 à 1998, il est professeur ordinaire depuis 1998. A bénéficié d'un subside personnel de recherche du Fonds national de 1992 à 1994. Ses domaines de recherche sont l'histoire culturelle et religieuse, et notamment l'histoire de la prédication et, pour ce qui concerne l'actuelle Suisse occidentale, l'histoire économique et sociale. A publié chez Brepols la *Summa de arte praedicandi*, les *Sermones* et la *Summa de commendatione virtutum* de Thomas de Chobham, le premier volume de l'*Opera omnia* d'Alexandre d'Ashby, aux Éditions Augustiniennes l'ouvrage *Des écoles aux paroisses. Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII^e siècle*, Paris, 1995, (en collaboration avec Isabelle Jeger) *Le prédicateur et l'inquisiteur. Les tribulations de Baptiste de Mantoue à Genève en 1430*, Presses universitaires de Lyon, 2006, ainsi que plusieurs dizaines d'articles scientifiques dans des revues et des ouvrages collectifs. Il termine, avec Laure Eynard, l'édition du *Libro perso* de la filiale genevoise de la compagnie florentine d'Antonio della Casa e Simone Guadagni et prépare actuellement l'édition de l'œuvre homilétique de Guillaume d'Auvergne. Dirige, avec Nicole Bériou (Université Lumière Lyon 2 et Institut universitaire de France), la collection *Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge*, qui paraît chez l'éditeur Brepols.

LISTE DES PUBLICATIONS

Mathieu CAESAR :

- « Prêcher *coram Papa Urbano V*. Édition et commentaire d'un sermon de Nicole Oresme », *Revue Mabillon*, 19 (2008), p. 191-229.
- « *Gabelle cedunt in minori dampno*. Les politiques fiscales de la Communauté de Genève entre rupture et continuité (fin XIVe-début XVe s.) », dans CAVACIOCCHI Simonetta (a cura di), *La Fiscalità nell'economia europea. Secc. XIII-XVIII. Atti della "Trentanovesima settimana di studi" dell'Istituto internazionale di storia economica F. Datini, Prato 22-26 aprile 2007*, Firenze, 2008, p. 833-850.

Pierre DUBUIS :

- « Des savants, des animaux et le temps. Sur le coq-horloge », dans *Mémoires de cours. Etudes offertes à Agostino Paravicini Baglioni par ses collègues et élèves de l'Université de Lausanne*, Lausanne, 2008, p. 209-221.
- Traduction en français de 44 textes latins dans Valérie Lamon Zuchuat, *Trois pommes pour un mariage. L'Eglise et les unions clandestines dans le diocèse de Sion, 1430-1550*, Lausanne, 2008.
- « La vigne, ses amis et ses ennemis végétaux. Témoignages antiques, médiévaux et modernes », dans *Le monde végétal*, Florence, 2009.

Franco MORENZONI :

- *Prédication et liturgie au Moyen Âge*, éd. N. Bériou et F. Morenzoni, Turnhout, Brepols, 2008 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge, 5), 416 p.
- « Les explications liturgiques dans les sermons de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris », dans *Prédication et liturgie au Moyen Âge*, p. 255-286.
- « Parler au pape au nom du roi. Le discours d'Ancel Choquard au pape Urbain V (avril 1367) » dans *Studi medievali*, Centro italiano di studi sull'Alto Medioevo, Spoleto, 3ème série, 48 (2007), p. 317-365.
- « Les prédicateurs et leurs langues à la fin du Moyen Âge », dans Peter von Moos (Hg./éd.), *Zwischen Babel und Pfingsten / Entre Babel et Pentecôte. Sprachdifferenzen und Gesächsverständigung in der Vormoderne (8.-16. Jahrhundert). Différences linguistiques et communication orale avant la modernité (VIIIe-XVIe siècle)*, Zürich - Berlin, 2008 (Gesellschaft und individuelle Kommunikation in der Vormoderne. Société et communication individuelle avant la modernité, Bd./vol. 1), p. 501-517.
- « Les marchés et les foires de Sion et de Saint-Maurice d'Agaune à la fin du Moyen Âge », dans B. Andematten et alii éds., *Mémoires de cours. Études offertes à Agostino Paravicini Baglioni*, 2008 (Cahiers lausannois d'Histoire Médiévale, 48) Lausanne, 2009, p. 401-417.

PROJETS DE RECHERCHE

Sous la direction de Franco MORENZONI :

L'unité a poursuivi sa participation au groupe de travail réunissant dix-huit chercheurs des universités de Lyon II, Leicester, Turin, Pavie, Nice, Pise, Gand ainsi que du CNRS, de l'ENS et de l'EHESS qui a pour objectif de préparer le *Thesaurus* sur support informatique des sermons de Jacques de Voragine. Les premiers résultats de ce travail d'équipe sont accessibles Internet (www.sermones.net). Cette recherche fait partie du programme du CNRS « Histoire des savoirs » sous l'intitulé: « Ecrits pragmatiques et communication ».

COLLOQUES

Sous la direction de Franco MORENZONI :

En collaboration avec l'Istituto Storico Domenicano de Rome, l'unité a organisé le XVI^e Symposium de l'International Medieval Sermon Studies Society (www.imsss.net) qui s'est tenu à Saint-Maurice du 18 au 22 juillet 2008. Titre : *Prédication et société politique. Depuis l'Antiquité tardive jusqu'à la fin du Moyen Âge / Preaching and political society From late Antiquity to the End of the Middle Ages.* Conférenciers : Jean-Paul Boyer (Université de Provence, Aix-Marseille I), Sophie Delmas (Université Lumière- Lyon 2), Alexis Charansonnet (Université Lumière- Lyon 2), Laura Gaffuri (Université de Turin), Cecilia Gaposchkin (Dartmouth College, Hanover, New Hampshire), Philippe GENEQUAND (Université de Genève), Jean-Philippe Genet (Université Paris I Panthéon Sorbonne), Catherine Royer-Hemet (Université du Havre), Anne Hudson (Université d'Oxford), Linda G. Jones (Institut Milà i FONTANALS, CSIC, Barcelone), Beverly Mayne Kienzle (Université d'Harvard), Ralf Lützelschwab (Freie Universität Berlin, Friedrich-Meinecke-Institut), Rosa Maria Parrinello (Université de Turin), Letizia Pellegrini (Université de Macerata), Michel-Yves Perrin (Université de Rouen), Teresa Rupp (Mount Saint Mary's University, Emmitsburg).

MÉMOIRES DE MASTER

Sous la direction de Franco MORENZONI :

- **Aude BOURGEOIS**, *La montagne dans la cartographie médiévale: instrument privilégié de la création du texte cartographique.*

Résumé : La plupart des travaux -pour ne pas dire tous- ayant la carte médiévale pour objet ont jusqu'à aujourd'hui adopté une approche bien particulière de cet artefact: les éléments figurant sur la carte (images, texte, éléments topographiques) ont été envisagés dans leur dimension symbolique, mythologique, historique ou spirituelle. C'est oublier que la carte est un texte, bien particulier, il est vrai, mais un texte comme tous les autres, soit un objet qui guide ou manipule le regard d'un lecteur et auquel celui-ci assigne en retour une signification. Ce mémoire propose une approche originale de la carte médiévale en prenant le contrepied de la méthodologie traditionnelle évoquée ci-dessus.

Au lieu d'analyser des thématiques représentées symboliquement sur la carte, des épopees d'Alexandre (dont les étapes apparaissent par exemple sur la fameuse carte d'Ebstorf) à la représentation des monstres, pour ne citer que deux sujets particulièrement appréciés des historiens et des géographes, ce travail s'attache à un objet particulier (ici la montagne) et le piste sur toutes les cartes médiévales à disposition, en cherchant à comprendre comment fonctionne le texte cartographique et le rôle joué par la montagne dans la création et la lecture de ce texte, traquant régularités et disparités selon des paramètres tels que la date de conception, le manuscrit-hôte, l'auteur, la forme de la carte, la forme des montagnes représentées, etc.

Ce mémoire comporte donc un volet plutôt sec de répartition des cartes et des montagnes dans des tableaux selon les divers critères évoqués ci-dessus et un volet de lecture plus agréable dévolu à l'analyse et à la synthèse des résultats. Cette analyse « verticale » impliquant le dépouillement du plus grand nombre de cartes possible (302 au total), a produit un résultat tout en nuances. S'il est difficile de remonter aux causes des évolutions de la représentation de la montagne au cours des siècles du Moyen Age, il est tout de même possible de dégager de cette recherche que la montagne est l'instrument privilégié de l'organisation du texte cartographique en ce qu'elle met en scène le texte de la carte, guide le regard du lecteur, insinuant l'existence de relations et de hiérarchies mentales et culturelles entre régions du monde allant au-delà des relations strictement spatiales entre celles-ci. La montagne sur la carte médiévale est ainsi liée à un besoin d'ordre, de structuration et de génération de sens, culminant dans les cartes murales du XIII^e siècle et s'estompant peu à peu avec l'exploration de régions inconnues rendant vaine toute tentative de structuration définitive et de mise en ordre du monde.

- **Marie-Christine GIANOLA**, *Les statuts des chanoines du chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Édition critique.*

Résumé : Le travail a consisté à établir une édition critique des statuts du chapitre de la cathédrale Saint-Pierre de Genève adoptés en 1483, actuellement conservés à la Bibliothèque de Genève. Les statuts de 1483 ont fait l'objet d'un acte notarié rédigé en latin par Me Guillaume Favier qui a été signé le 24 septembre de la même année par les chanoines de la cathédrale alors présents, afin de remplacer un précédent règlement qui remontait à 1292, dont il ne subsiste aucun exemplaire connu. Les nouveaux statuts ont été ensuite confirmés par bulle pontificale en 1484. Nous avons tout d'abord établi la transcription du manuscrit de la Bibliothèque de Genève qui a été riche d'enseignements en ce qui concerne l'appréhension de l'univers ordinaire des chanoines. Nous avons ensuite comparé cette version aux différentes copies des statuts dont nous avons eu connaissance. Il s'agit de deux copies manuscrites anonymes du XVI^e siècle, dont l'une est conservée aux Archives départementales de Haute-Savoie à Annecy et l'autre aux Archives d'État de Genève. Cette dernière renferme notamment un bon nombre de décisions capitulaires dont les thèmes complètent ou modifient les articles des statuts et démontrent ainsi leur nature évolutive. Il existe également une reproduction typographique publiée au XVIII^e siècle de la bulle pontificale de confirmation des statuts par le pape Innocent VIII qui contient dans la conclusion ajoutée au document par la chancellerie pontificale, l'autorisation pour les chanoines de modifier leurs statuts sans devoir en référer à chaque fois au pape pour approbation.

L'intérêt de cette édition réside dans le fait que d'une part, le chapitre de Genève n'a fait l'objet que de peu de recherches et que d'autre part, il n'existe pas, à notre connaissance, d'autre règlement complet susceptible de nous renseigner sur le fonctionnement d'une institution capitulaire à la fin du Moyen Âge, lequel diffère sensiblement suivant les lieux. Il ne subsiste la plupart du temps que des indications fragmentaires qu'il est possible de retrouver ici ou là dans des statuts synodaux, des procès-verbaux de réunions capitulaires ou des cartulaires. Le contenu des statuts du chapitre de Genève nous permet donc de saisir l'organisation de celui-ci à la fin du Moyen Âge, que se soit dans les tâches liturgiques (la tâche principale d'un chapitre consiste à assurer la célébration de la liturgie des heures dans la cathédrale), le rôle assigné aux personnes qui occupent des fonctions importantes à la cathédrale comme le prévôt, le chantre, les vicaires, l'hebdomadier, les chapelains ou bien encore les enfants de la maîtrise, les conditions d'accession au canonicat, la manière de se comporter et de se vêtir, l'organisation des assemblées capitulaires, le règlement des conflits internes ou des affaires judiciaires, l'indépendance par rapport au pouvoir épiscopal, les distributions de revenus de même que les dispositions relatives à la gestion, la protection et la transmission de son riche patrimoine.